

Elections législatives du 18 novembre 1962
10^{me} Circonscription du Pas-de-Calais - (BRUAY-EN-ARTOIS)

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

ÉLECTEURS, ÉLECTRICES



Notre Parti est fier de présenter à vos suffrages comme candidat titulaire :

André MANCEY

Délégué mineur. Maire de Calonne-Ricouart.
Conseiller Général du Canton de Bruay. Ancien député.

Agé de 49 ans, père de cinq enfants, et depuis 1948 délégué mineur à la fosse 6 de Calonne-Ricouart, André MANCEY est bien connu comme un militant au service de la classe ouvrière. Elu maire de Calonne-Ricouart en 1948, conseiller général en 1949, puis député de 1951 à 1958, il s'attache à défendre les revendications des ouvriers, des vieux, des déshérités, des sans-logis, il s'élève avec force contre le démantèlement de l'industrie charbonnière.

Sa compétence et son honnêteté sont reconnues par tous et c'est par un nombre toujours accru de suffrages que les électeurs lui renouvellent leur confiance.

Il aura à ses côtés comme remplaçant éventuel :

Albert VERSQUEL

Docteur en Médecine - Maire de NŒUX-LES-MINES.

Militant averti de notre Parti, il est en 1947, chargé, au titre de médecin des Houillères, de mener la lutte contre la silicose. Médecin-conseil de la Sécurité Sociale Minière, il est licencié aux grèves de 1948 pour avoir épousé la cause des mineurs. Depuis 15 ans, il poursuit, sur le plan professionnel, les recherches pour enrayer le terrible fléau et dénonce les responsables de cet état de choses.

A la recherche des derniers progrès médicaux, il implante la méthode de l'accouchement sans douleur dans la région.

Dirige avec compétence et autorité la ville de Nœux-les-Mines.



Deux candidats en qui vous pouvez avoir confiance

Électeurs, électrices,

Avec 5 millions de OUI en moins, et 46 % seulement des inscrits, le pouvoir personnel sort affaibli du référendum. Dans la circonscription : 19.449 travailleurs se sont prononcés pour le NON soit 46 %.

Le Parti Communiste a été l'élément essentiel et le plus solide de l'opposition renforcée au pouvoir personnel. Depuis 1958 le Parti Communiste a courageusement dit la vérité sur le pouvoir personnel. Les ouvriers, les vieux, les femmes, les laïcs, les anciens combattants, les commerçants et les artisans, tous victimes de la politique de l'U.N.R. et du gouvernement gaulliste ont pu se rendre compte que les communistes avaient raison.

Le 18 novembre, portons un nouveau coup au pouvoir personnel

Le pouvoir a attendu le lendemain du plébiscite pour augmenter le prix du pain et s'attaquer au droit de grève des ouvriers du métro. Il veut aggraver sa politique de misère et de vie chère. Il a sacrifié l'école laïque et la jeunesse à la course aux armements. Il s'est allié avec les revanchards allemands.

Rien d'étonnant puisque de Gaulle est apparenté à de Wendel et Schneider. Les banques Rothschild, Lazare et Mirabeau sont représentées au gouvernement par Pompidou, Couve de Murville et Jacquinet. Cela les politiciens de l'U.N.R. (camouflés sous l'étiquette de l'Association pour la 5^e République) se garderont bien de vous le dire.

LE 18 NOVEMBRE, VOTER COMMUNISTE C'EST VOTER POUR ELIMINER CE GOUVERNEMENT DE BANQUIERS, C'EST VOTER POUR ALLER DE L'AVANT VERS LE PROGRES SOCIAL, LA DEMOCRATIE ET LA PAIX.

Vous ne voulez pas revenir au passé

Depuis 1947, les communistes ont été écartés de tous les gouvernements. Il y a eu les apparentements de 1951 et ce fut la première attaque contre l'école laïque. Puis en 1956, le Front Républicain avec Chaban-Delmas qui a conduit au 13 mai 1958.

A qui out cela a-t-il profité, sinon à la réaction ?

Va-t-on recommencer ? c'est la question qui se pose devant la nouvelle coalition allant de certains dirigeants socialistes au vieux réactionnaire Paul REYNAUD. C'est l'image même du retour au passé dont notre peuple ne veut à aucun prix.

Pour préparer l'avenir, à tout prix : UNITÉ OUVRIÈRE

Le Parti Communiste Français possède en France une large et solide influence.

Pour lutter efficacement contre le pouvoir personnel, il faut donc s'entendre et s'unir avec cette force considérable que représentent les communistes. S'opposer à l'union avec les communistes, c'est affaiblir les forces démocratiques et favoriser, qu'on le veuille ou non, le maintien du pouvoir autoritaire.

En ce qui les concerne, les communistes sont décidés à tout faire pour aboutir à l'unité des communistes et des socialistes et à l'union de tous les démocrates.

Le 18 novembre, avec les communistes, vous direz : « ÉCARTONS TOUT CE QUI DIVISE, NE TENONS COMPTE QUE DE CE QUI UNIT ».

VOTER COMMUNISTE, C'EST VOTER POUR L'UNITÉ OUVRIÈRE ET CRÉER LES CONDITIONS DU CHANGEMENT DE POLITIQUE.

Les communistes proposent un programme démocratique

Le programme répond à vos aspirations. Il prévoit d'établir en France une République au service du peuple. Cela ne peut être réalisé que par une Assemblée Constituante élue à la proportionnelle.

Les élus qui ne respecteraient pas leur programme pourraient être révoqués par leurs électeurs.

Les ministres seraient placés sous le contrôle du Parlement. Ils ne pourraient plus être, comme c'est le cas actuellement, des serviteurs des banques.

L'armée de métier serait abolie. La libre activité des partis politiques et les libertés syndicales garanties, ainsi que le contrôle démocratique de la radio et de la télévision.

Dans le domaine économique nous proposons : de démocratiser les Houillères en faisant jouer aux syndicats un rôle déterminant dans leur gestion et leur direction. Nationalisation des monopoles capitalistes.

L'augmentation générale des salaires, des retraites, des assistances aux déshérités et aux invalides ; le retour aux 40 heures payées 48 ; la construction massive de logements à loyer vraiment modéré. La réforme démocratique de l'enseignement, une politique extérieure de coexistence pacifique et d'efforts pour le désarmement. La France s'opposera aux entreprises du militarisme allemand et coopérera avec tous les pays sans exception, dans l'indépendance et la souveraineté.

VOTER COMMUNISTE, C'EST VOTER POUR UNE REPUBLIQUE AUTHENTIQUE ET SOCIALE.

C'EST VOTER POUR LE PROGRES SOCIAL ET LA LIBERTE.

VU, LES CANDIDATS

